

L'acquisition de la propreté



La maîtrise des sphincters ou apprentissage de la propreté chez l'enfant

C'est une étape majeure du développement corporel et social des jeunes enfants.

Cette acquisition au grandissement : meilleure perception et maîtrise de soi, plus d'autonomie physique et psychologique face aux adultes.

En tant qu'assistante maternelle, nous devons avoir une attitude professionnelle adaptée pour aider l'enfant en accompagnement avec ses parents. Au préalable, il nous faut être vigilant sur les points suivants :

- L'enfant doit savoir marcher
- Il doit comprendre l'usage du pot
- Il doit savoir exprimer le besoin (par geste ou verbalement)
- Il doit « sentir » que sa couche est pleine (avoir conscience qu'il peut maîtriser ses sphincters).

Il ne sert à rien d'anticiper cet apprentissage, l'enfant ne sera propre que lorsque ces critères seront réunis. Il convient d'en dialoguer avec ses parents pour que cet apprentissage se passe au mieux pour l'enfant (sans risque de blocage par exemple).

Mécanismes physiologiques de l'apprentissage de la propreté :

A la naissance, la miction (urine) et la défécation (matières fécales) sont des actes réflexes sur lesquels il ne possède aucun contrôle. Ils suivent, la plupart du temps, la tétée ou le repas.

- Le bébé n'est sensible qu'à une chose : la gêne occasionnée par des couches souillées.
- Vers 4 mois, il sent qu'il se passe quelque chose dans son ventre.
- Vers 18 mois, la maturation de son système nerveux va lui permettre de contrôler ses sphincters : d'abord son anus puis la vessie. Dans notre travail, c'est de toute façon inutile de mettre l'enfant au pot avant cet âge.

Sphincters : muscles permettant de retenir et expulser à volonté selles et urines.

Ils ne fonctionnent qu'à condition de la maturation des terminaisons nerveuses (le long de la colonne vertébrale). Elle se fait dans le temps et est différente d'un enfant à l'autre.

Cela ce passe en trois « étapes de la maturation physique ».

Prise de conscience de ce qui ce passe dans son corps = être à l'écoute de ses sensations corporelles :

- La tension du besoin, la détente et le soulagement
- Le plaisir de l'évacuation,
- La sensation de sécurité de la couche contre soi,
- La découverte du niveau, de la connaissance, de l'exploration.

Le temps pour nommer, identifier, reconnaître ce qui ce passe en soi, le moment où « ça passe », la limite entre le dedans et le dehors.

Le temps de l'exercice du contrôle volontaire des sphincters qui nécessite une maturité physiologique : percevoir, sentir, éprouver l'action que l'on peut avoir sur ses sphincters.

Comme pour chaque capacité qu'il doit acquérir, l'enfant doit s'exercer de façon pratique pour comprendre petit à petit le contrôle volontaire de ses sphincters. Se sont des expériences qui au début ne sont pas toujours suivies de réussite.

Dans notre quotidien d'assistantes maternelles, il convient de ne pas presser l'enfant et lui laisser le temps de faire ses découvertes à son rythme. A savoir qu'à 2 ans l'enfant en est encore à l'exploration et à l'expérimentation de la maîtrise de son corps. L'école ne constitue pas un repère.



Alors, être propre, à quel âge ?

Dans notre profession, c'est une question que nous posent presque tous les parents.

Je leur répondrais qu'à 12 mois, on peut expliquer à l'enfant l'intérêt du pot. Qu'il ne sert à rien de le proposer avant 18 mois. Que l'âge moyen d'acquisition de la propreté diurne et nocturne est vers 3ans. Et qu'il maîtrisera totalement ses sphincters qu'entre 5 et 6 ans.

Nous débiterons ensemble, parents et assistante maternelle dès que l'enfant sera prêt au niveau physiologique et psychique.

Pour savoir s'il est prêt pour débiter l'apprentissage de la propreté, voici des repères au niveau du développement moteur :

A 12 mois, l'enfant fait généralement quelques pas. A 15 mois il monte l'escalier à 4 pattes accompagné d'un adulte. A 18 mois, il monte, descend quelques marches en alternant les jambes. . A 2 ans, il monte et descend l'escalier, toujours accompagné de l'adulte.

Plus concrètement :

L'enfant marche de façon assurée : on peut lui expliquer l'usage du pot sans pour autant lui proposer systématiquement. L'on peut par exemple mettre doudou sur le pot de la poupée ou lire un livre sur le thème, conseiller aux parents de laisser la porte des toilettes entre-ouverte lorsqu'ils y sont.

De toute manière, **avant 3 ans**, si l'enfant refuse le pot ou remplit encore sa couche, il n'y a pas d'inquiétude à avoir : il n'est généralement pas capable de maîtriser ses sphincters avant cet âge.

Avant 5-6 ans, s'il y a encore des accidents, pas d'affolement, il ne contrôle que partiellement ses sphincters. Progressivement, il va apprendre à se retenir.

En conclusion :

Le développement des sphincters évolue en même temps que le développement moteur. Donc **pour proposer le pot, on attendra que la marche soit parfaitement acquise.** L'un des meilleurs repères et lorsque l'enfant monte quelques marches en alternant les jambes. S'il effectue ce geste : l'apprentissage de la propreté peut commencer.

- **Mécanismes psychologiques de l'apprentissage de la propreté** (vers l'autonomie)

Tout les processus de développement de l'enfant sont pris dans une double ambivalence qui est dur à comprendre par l'adulte. Les comportements de l'enfant sont contradictoires :

- Il veut grandir ou rester petit ?
- Il veut satisfaire les désirs des ses parents et de « Nounou » ou s'y opposer et affirmer les siens ?

Si les enfants en ont la possibilité, ils vont dépasser de façon positive ces ambivalences après les avoir explorées affectivement.

L'apprentissage de la propreté débute entre 18mois et 2 ans, voici ce qu'il se passe alors dans le développement de l'enfant :

- Il s'affirme de plus en plus : dit souvent « non »
- Il veut grandir, faire seul
- Il veut faire plaisir à ses parents, à « Nounou »
- Il réclame de l'attention et se comporte parfois comme un bébé



Acquisition de la propreté et affirmation de soi :

Autour de 2 ans le comportement se modifie, il dit « non » souvent, devient moins dépendant, marche et découvre le langage, explore le monde en quête d'autonomie.

Le non est un moyen de s'affirmer et d'affirmer sa différence face à l'adulte, de faire respecter sa différence.

Dans notre métier, il est important, sans céder à tous les caprices, de lui laisser le choix dans certains aspects du quotidien.

L'enfant, inconsciemment, s'oppose à l'adulte qui l'incite plus ou moins à aller sur le pot. C'est pour lui une bonne occasion de s'affirmer.

Nous devons prendre en compte cette volonté de s'affirmer. Le contraire risque de compromettre l'apprentissage de la propreté et entraîner un conflit autour de pot qui peut bloquer l'enfant.

Nous devons proposer sans imposer ! Ne jamais forcer.



Dans notre rôle d'accompagnement notre attitude professionnelle doit être adaptée :

• **Nous ne ferons pas :**

- Dévaloriser l'enfant en disant que l'on est déçu ou qu'il est sale ou méchant
- Demander de faire dans le pot pour nous faire plaisir. Cela risque de le blesser s'il n'arrive pas à faire ; de plus, il pourrait utiliser le pot pour s'affirmer : « non ! »
- Gronder ou Punir en cas d'accident, n'oubliez pas qu'il ne maîtrise pas parfaitement ses sphincters.
- Laisser l'enfant sur le pot plus de 10mn, s'il n'a pas envi, ce sera un moment désagréable à éviter.
- Laisser l'enfant dans une couche sale
- Délaisser le pot dans la maison ou jouer avec : ce n'est pas un jouet. C'est une question d'hygiène.

• **Nous ferons :**

- J'explique l'intérêt du pot à l'enfant
- Je laisse l'enfant aller sur les toilettes avec un réducteur s'il le souhaite, comme un grand.
- J'institue des règles, je laisse le pot dans les toilettes. Les notions d'hygiène, de pudeur et d'intimité font partie de l'apprentissage de la propreté.
- Je le laisse moins de 10mn
- Je lui propose le pot de façon régulière
- Je propose des jeux et livres sur le thème
- Je favorise l'autonomie en le laissant tirer la chasse
- Je dédramatise en cas d'accident
- Je laisse à l'enfant la possibilité de jouer ou lire lorsqu'il est sur le pot. Laissons-le s'identifier à papa qui lit au toilette par exemple.

En tant que professionnelle je peux aider les parents qui s'interrogent :

Les parents veulent que leur enfant soit propre quant leur entourage, leur éducation ou leur désir les y poussent. Cependant, pour leur enfant, ce moment peut subvenir à des âges très variables (entre 8 mois et 2 ans et demi voir plus).

Je les déculpabilise, Je dédramatise et relativise la situation, Je les invite à :

- s'informer sur les données récentes de ce sujet
- échanger avec d'autres parents ou professionnels
- prendre de la distance par rapport à leur propre histoire et à leur entourage
- à lire le résumé que j'aurais rédigé lors de ma formation, sur ce sujet et en débat avec eux (ce texte ci que je vous fais partager aujourd'hui).



En conclusion : J'aide les parents à vivre plus sereinement cette étape en les informant des besoins de leur enfant et en entendant leurs préoccupations sans les juger.

Voir sur notre site : _

http://www.associationbebescalins.sitew.com/#l_enfant_de_0_a_3_ans.F